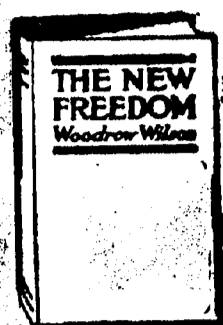


The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ) Par son Ex. WOODROW WILSON

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président. 3ème Grande Edition, Net \$1.00

Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE Doubleday, Page & Co., GARDEN CITY, N. Y.



PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

REIMS PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Trophées

"L'Opinion" donne ces détails assez singuliers sur les "gens d'action" que sont les Américains.

Le grand chic pour les Américains qui voyagent est de collectionner, par le pillage, force souvenirs marqués au chiffre des grands hôtels et des restaurants élégants où ils passent.

On ne s'en émeut guère, se contentant de saler un peu plus la note. Et dans les palaces où fréquentent surtout les citoyens des Etats-Unis, on laisse traîner à profusion les bibelots faciles à dissimuler, objets de leur prédilection: cendriers, porte-menus, cuillères à café, pelotes, etc.

Retrès chez eux, les Yankees exposent fièrement, dans des vitrines somptueuses, ces glorieux trophées.

SINGULIER PECEUR.

A l'hôpital de Brive, ces jours-ci, un valet de ferme se présentait pour se faire opérer. Atteint du ver solitaire, il était consulté par un collègue et, sur ses conseils, avait résolu de "pêcher" le géant animal. A cette fin, il entoura un hameçon d'un morceau de lard et après y avoir

VENTES A L'ENCAN.

Par I. B. RENNISON ANNONCE JUDICIAIRE.

Suivant un ordre qui m'a été adressé par l'honorable Fred D. King, juge de la division B, Cour Civile de District pour et sur le 14 décembre 1913, dans l'affaire de la succession de Christopher Clark, je vendrai aux enchères, au plus haut et dernier enchérisseur, le MERCREDI, 7 janvier 1914, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, à midi.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Arrebois, Naton Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien. M. Beaurime, Jean Pierre. M. Berkimans, James. M. Bejotte, Auguste. M. Bouvard, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Calando, Victor. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffourc, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faurie, Claude Auguste. M. Fort, Célestin François. M. Fortes, Jean Cyprien. M. Fortes, Jean. M. Gouyven, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonneuve, Louis Jean. M. Pouttau, Jean Pierre Alexandre. M. Poey, Maurice.

OU SONT-ILS?

Pour une location annuelle minime vous pourrez garantir votre contrat d'assurance et le voir dans nos ca- veaux, qui sont gardés jour et nuit.

Whitney-Central Banks

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, BRÛME, BRONCHITE, MALADES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attestent volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

Laissez-moi vous envoyer du Parfum Grátis

Demandez aujourd'hui un bouteille d'essai de NILAS ED. PINAUD

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicieuse que la fleur réelle. Pour le monchoir, le parfumateur et le bain. Excellent après s'être rasé. C'est le valeur se trouve dans le parfum - vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité en est merveilleuse. Le prix n'est que de \$0.75 (10 centes). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille - suffisamment pour 50 monchoirs.

PARFUMERIE ED. PINAUD, Department M. ED. PINAUD BUILDING NEW YORK

EXCURSIONS

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsey, Covington, Clabornes, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, NOLA, Forest Glen, Lacrosse, Oaklawn, Myrtle, Bon-Touca.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Fitzheim \$1.25

Bogalusa, Rio Sun, Bush, Tallisbeek, Florenville, Staud, Amos et Interville \$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud, Tyertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchement de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

BOAIRE. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7.35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 10.05 a. m. Quitte Terminal Station... 6.30 p. m. Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 1880.

QUEEN'S CREST ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7.30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un liet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 229.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8.00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 201 RUE ST. CHARLES.

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.

Jours d'Eprouves

PAR LOUIS ENAULT

(Suite)

"Assis à la poupe de l'embarcation légère, dont il tenait le gouvernail, mon nouveau maître surveillait ses hommes, et parfois arrêtait sur moi un regard curieux, mais sans colère et sans dureté. Je souffrais toujours; mais la fraîcheur de la nuit avait adouci peu à peu l'ardeur cuisante de mes blessures, et j'éprouvais une sorte de bien-être quand, aux lueurs blanches de la première aube, nous abordâmes au fond d'une petite crique, dont les flots apaisés haïnaient le pied d'une habitation assez vaste, bien que de simple apparence.

"Deux des rameurs me prirent par les pieds et par les épaules et me transportèrent dans la large vestibule, où ils m'étendirent sur une natte. Celui auquel j'appar-

tenais maintenant me laissa, sans plus s'occuper de moi, et pénétra dans l'intérieur de la maison.

"Il en revint bientôt, suivi de sa femme et de trois ou quatre enfants, qui s'approchèrent de moi, avec toutes sortes de précautions, comme ils eussent fait de quelque bête captive, mais malfaisante, dont on avait tout à craindre. Je me rappelai le mot d'un ancien qui prétendait qu'en perdant sa liberté l'homme perdait les trois quarts de sa vertu, et, voyant bien que toute résistance était inutile, je me résignai à tout ce que la fortune ennemie ordonnerait de moi; car ce n'était ni la bonté, ni la tendresse qui brillaient sur ces jeunes visages, mais plutôt une sorte de curiosité cruelle, triste, apanage de l'âge sans pitié.

"Depuis mon arrivée au Tonkin, j'avais employé à mon service un homme du pays, assez intelligent, dont j'avais eu plus à me louer qu'à me plaindre, et grâce aux leçons duquel j'avais fait assez de progrès dans la langue du pays pour être en état de demander toutes les choses nécessaires à la vie, et de comprendre, à peu près, tout ce qui se disait autour de moi. Mais je n'eus garde de faire montre de ce petit savoir devant ceux de qui j'allais maintenant dépendre. J'aurais l'avantage de connaître leurs projets et leurs intentions à mon égard, puisqu'ils parlerai-

ent devant moi sans défiance, et de pouvoir ainsi régler mes façons d'agir d'après les dispositions manifestées devant quelqu'un qu'ils devaient croire dans la complète ignorance de leur langage.

"Je vis tout de suite que j'avais raisonnablement, et dès cette première heure, je fus à même de connaître le sort qui m'était réservé.

"Voilà, dit le père de famille en s'adressant à sa femme, un prisonnier de guerre que j'ai eu pour ma part à la bataille d'hier. Il est jeune, grand et fort. On lui apprendra à travailler la terre, et il restera avec nous jusqu'à ce que je trouve l'occasion de m'en défaire.

"Et à qui le vendras-tu? dit celle-ci; un esclave français cela ne doit pas valoir cher, et cela peut être dangereux à garder chez soi.

"L'homme eut un sourire très fin, et un clignement d'yeux qui disait bien des choses.

"Tu as raison, fit-il; aussi je n'aurai garde de l'exposer dans les marchés publics, où l'on sait tout ce qui se passe; il serait possible, en pareil cas, qu'on vint le reprendre à son acheteur. Aussi, c'est à lui-même que je veux le vendre.

"Ici la femme regarda le mari, de l'air de quelqu'un qui ne comprend pas.

"C'est un officier, répondit

mon maître, et les officiers ça doit être riche! Plus tard, quand celui-ci, qui passe pour mort, sera complètement oublié, je lui permettrai d'écrire à sa famille, par l'intermédiaire d'un Chinois des Pavillons-Noirs, avec lequel j'ai déjà fait affaire plus d'une fois. C'est un homme sûr, habile, rusé et très capable de mener la chose à bon port. En tout cas, ni lui ni moi nous n'aurons la maladresse de nous presser. L'occasion vient toujours à qui sait l'attendre, et, jusque-là, il ne nous coûtera pas cher, car je lui ferai gagner son pain.

"La mère de famille approuva cela de la tête, et les petits me regardèrent avec un rire silencieux mais étrange, et l'un d'eux poussa du pied ma jambe blessée qui dépassait le bord de la natte.

"Il avait raison, cet enfant! n'était-ce pas sa chose?

"Je pus dès lors prévoir le sort qui m'attendait. J'allais être à la merci de tout ce monde, dont l'ingénieuse cruauté n'a rien de rassurant; tourmenté, battu, torturé, victime des grands, souffre-douleur des petits, incapable de m'opposer à rien, ayant perdu jusqu'au droit de vouloir... Je vins l'avouer, ma chère âme, je sentis à ce moment un flot d'amertume s'aborder de mon cœur, et si je n'avais gardé au fond de moi l'immortelle espérance de vous revoir un jour, je n'aurais plus en qu'un

désir, chercher dans la mort la fin de tant de souffrances.

"Mais ce fut au moment où je me croyais au plus profond de l'abîme que je vis venir à moi, pour me relever, me soutenir et me consoler, la plus adorable figure sous laquelle se soient jamais révélées à un malheureux la pitié divine et la pure tendresse.

"Fleur-de-Lotus, ainsi l'appelaient dans la famille de mes nouveaux maîtres, était aux derniers jours de l'enfance et sur le seuil de la première jeunesse. Elle n'avait pas encore treize ans. Mais, en ces régions perdues, ces treize années-là en valaient bien quinze ou seize de nos contrées plus froides. A peine vêtue, les épaules, les bras, les pieds nus, les cheveux lisses et flottants, les membres fins, la bonté dans le sourire et des yeux bruns, dont les regards étaient doux comme des rayons d'étoile, elle s'approcha de moi avec une sorte de timidité, comme elle eût fait d'un être étranger, et d'une autre nature que la sienne. L'air de la souffrance empreint sur tous mes traits la toucha, et elle examina mes blessures avec une compassion que personne autour d'elle ne m'avait montrée jusqu'alors. Puis, sans rien dire, prenant un linget et un bassin d'eau fraîche, elle les lava, avec les soins délicats d'une jeune sœur de charité. La famille regardait

faire avec une indifférence absolue, mais n'empêchait rien.

Par une sorte d'accord tacite entre eux, on lui laissa la charge de ma personne pendant toute la durée de ma convalescence, qui fut longue. Sa compassion, qui était très grande, ne se démentit pas un seul instant; elle paraissait s'attacher à moi en raison même du bien qu'elle me faisait.

"On assure qu'avec les nobles âmes les liens qui se forment ainsi sont toujours les plus forts. Grâce à l'intelligence de la langue, que j'arrivai bientôt à posséder complètement, à force de l'entendre parler sans cesse autour de moi, je ne tardai pas à savoir à quelle espèce de gens j'avais affaire. Le père, tout en s'occupant d'une petite culture, à laquelle s'employait avec lui tous les membres valides de sa famille, appartenait à une troupe irrégulière de pirates d'eau douce, écumant tous les cours d'eau sur lesquels pouvaient naviguer leurs barques plates, tout prêts à faire, au besoin, le coup de feu sur nos frontières. Vous comprendrez si j'avais un ardent désir de m'éloigner d'un pareil monde. Mais, dans l'état de faiblesse où j'étais, je ne pouvais même pas essayer de fuir... et où donc se-rais-je allé dans ce pays incon-

nu? Je restai assez longtemps dans une impossibilité absolue de me livrer à aucun travail, ne ga-

gnant même pas la ration de riz que l'on me donnait pour les besoins de ma journée. Et, pendant cette longue et pénible convalescence, adoucie seulement par votre souvenir, et l'espérance si vague encore et si incertaine du cher revoir, pas une seule fois la gentillesse affectueuse de ma petite garde-malade ne parut trouver trop pesante la charge qu'on lui avait confiée... Je me rappelle encore quelle joie de tout son être elle éprouva le jour où, pour la première fois, je pus la remercier dans sa langue de toutes les bontés qu'elle avait pour moi. Une voix descendant du Ciel ne lui aurait pas causé un tel ravissement.

"Comment as-tu fait pour apprendre à parler comme nous? Je me demandais-elle.

"Je t'ai demandé! lui répondis-je.

"A partir de ce moment, ce fut entre nous une intimité charmante et complète. Pendant les fréquentes absences de son père, Fleur-de-Lotus ne me quittait plus, et, dès que je pus travailler, elle me fit partager sa tâche.

"Tu ne parleras qu'avec moi me dit-elle un jour; je ne veux que les autres sachent que nous pouvons si bien nous entendre.

La suite à dimanche prochain.